



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

120 secondes pour présenter le résultat d'études menées par l'Inra de Clermont-Theix-Lyon

De la listeria au bien-être des vaches
En 120 secondes chrono. Un défi relevé, hier, par les chercheurs de l'Inra Clermont-Theix-Lyon pour rendre public une dizaine de résultats scientifiques significatifs parmi les études menées en 2013.

Cette réunion a également permis à Jean-Baptiste Coulon, président du centre, d'évoquer quatre événements marquants. Lesquels concernaient aussi bien le Cantal et quarante années de recherches fromagères que la Chine s'initiant à l'alimentation des ruminants via les recherches de l'Inra.

Il a également été question de Whealbi et Modextreme, deux projets européens qualifiés de « *stratégiques* » parce qu'ils contribueront « à renforcer la lisibilité des recherches du centre dans le domaine des relations entre systèmes agricoles et changements climatiques ».

Enfin, Jean-Baptiste Coulon a souligné le renforcement du partenariat avec l'enseignement supérieur. Ce qui s'est concrétisé par la signature de quatre conventions de coopération scientifique entre l'Inra et les universités d'Auvergne, de Blaise-Pascal, Limoges et VetAgro Sup. Si elles ne font que concrétiser des collaborations existantes, pour certaines de longue date, ces conventions ouvrent de nouvelles perspectives

Les chercheurs, eux, avaient 120 secondes pour exposer les conclusions de leurs études. Pas facile lorsqu'il s'agit d'évoquer le dysmorphisme de la listeria monocytogènes qui affecte ses

capacités de colonisation.

Deux minutes, c'est aussi très court pour évoquer la compréhension de l'histoire passée du blé afin de modéliser l'adaptation de son génome face aux contraintes environnementales futures.

Perturbations climatiques Du futur, il en a également été question avec l'étude consacrée à la limite altitudinale des arbres à partir de leur résistance au gel. Une étude qui permet de préciser les traits physiologiques à sélectionner pour améliorer les résistances au gel des arbres de climat tempéré.

Le bien-être des vaches laitières françaises a également été passé au crible par les chercheurs de l'Inra qui se sont par ailleurs penchés sur la nécessité de savoir si la polyculture-élevage constitue un système de production durable de viande bovine.

Une autre recherche a montré que les perturbations climatiques affectent à long terme la production des prairies permanentes.

Jean-Pierre Vacherot
jean-pierre.vacherot@centrefrance.com